

Monsieur



J'ay receu vo. lettre & vous en ay fait l'honneur
de vous en rendre le lendemain de mon arrivée en ce lieu
par un paysan venant du petit Brabant et qui
en alloit express trouver l'A. pour luy communiquer
quelque chose d'importance a ce qu'il me dit or escrivant
a l'A. même tout ce qui est digne de luy estre
communiqué, je vous diray seulement comme les ennemis
ont renvoyé dans le Bolder de Stopebruch. la
plus part des travailleurs et des charbonniers qui
avoient fait se retirer pour aller travailler au Canal
et fortifications qui s'est entre entre le fort
de St. Marc, et celui de la maison rouge on s'attend
qu'on espere qu'ils laissent parachever a present
le dit Bolder. néanmoins les travailleurs en ayant
desja esté ostés par deux fois quelques uns des
participans, ayant pendant le même assisiel
d'autres fois. font difficulté de contribuer selon
le port de le contract et même laissent vendre
leurs terres par faute de payer, mais plusieurs
autres qui connoissent la nature du terrain qui
est en fermé dans le dit Bolder, ce qui espere que le

Aug. 27.

tout sera parachevé devant le commencement de
l'hyver. les flamans et disent qu'ils s'en
repentiront avec le temps, voyant q^z les fruits
de la c^{re} oue^{de} année payeront tous les frais
du diage. Et un honnest homme qui demeure
icy auprès avec le g^{de} fu' M^r. proustant a tousiours
tenu une fort étroite correspondance m'ayant
promis de me dire le sentiment de la g^{de} de

ce d'aller a sçavoir si l'on continuera a travailler
est ce luy dans lequel dans le dit d'aller ou non. ~~M~~ En cas qu'il
M^r. de haut appaise l'affirmative, ie crois qu'on ne fera
ce M^r. ont point mal de se servir de la confusion présente
si bonne part. et de ne hepter quelques actions. et vous en ay
voulu advertir par avance, v^{os} sup^t de faire
un peu de réflexion. et de m'en dire après v^{re}
sentiment; et ie continueray a v^{os} dire le mien
et ne m'estimeray pas peu heureuse en cette
honneste p^{re}sent pour veu q^z ie y rencontre
quelq^z bonne occasion de vous servir, et de v^{os}
témoigner la gratitude q^z ie v^{os} rends en
mon ame pour tout de faveurs q^z j'ay reçues de
v^{re} année toutevois.
Au demourant ie v^{os} diray M^r. v^{os} en prenant
conge de s^{te}. elle me fit esperer d'elie mesme

qu'en peu de temps j'aurois ma Comp^{te} reg^{le}, ce que
 souhaite a la verité avec passion non ^{pour} mon
 interest particulier & pour celui du public
 car les ennemis. faisant venir a force de boulets
 dans les pays de vras, de Hult, il ne seroit
 pas mal a propos de fortifier cette garnison
 et la remettre com^{me} elle a esté; autre fois
 et ne vois pas com^{me} pouvoir empêcher la ruine de
 ma compagnie si elle demeure tout l'été la
 ou elle est car les soldats voyant q^{ue} cette demeure
 est fort mauvaise les uns taschent de se faire
 leurs passeports, et les autres le prennent d'eux
 mesmes selon q^{ue} mes officiers méritent: mais s'ils
 estoient icy je les empêcherois bien ou par amour
 ou par force de s'en fuir. Mais si l'on ne veut
 point augmenter le nombre des comp^{tes} elle
 pourroit changer la mienne, en celle du Cap^{ne}
 Manmarker qui est des p^{ro} ou bien en celle
 du Cap^{ne} Matly qui est diuicée, en ayant la
 3^e partie a Axel. depuis long temps, et ne peut
 obtenir de M^{ons} de Helonde la permission qu'il
 veut que'il en face. Je vous sup^{plie} donc de
 représenter ces raisons a S^{on} Altesse, et de me
 dire le temps propre, et de me donner mon
 importunité, si vous

De l'Ét. d'Amsterdam le 10^{me} de Mars 1695

M^{ons} de Helonde, et ne s'agit que de l'argent

J'ay l'honneur d'être
 Votre humble
 serviteur
 J. de Witt



[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]

[Vertical handwritten notes on the right margin, also faint and mirrored.]